

GRUPE, DO. POKEL-BAARLE
 S P R E C H E R G R O U P
 GRUPPO DEI PARLAVOCÉ
 BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
 S P O K E S M A N ' S G R O U P

NOTE D'INFORMATION • INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
 NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Brussels, April 1971

Iron and steel investment declarations reached
 record figure in 1970

In 1970, investment declarations received by the Commission for the iron and steel industry reached the unprecedented figure of 4 063 million EMA units of account. Investment-mindedness was very much in evidence in all sectors: particularly notable during this period were investment declarations by three enterprises in connection with the installation of a coastal plant (FOS) and extensions to two others at Dunkirk and Taranto.

The following table shows the trend in forward estimates of capital expenditure since the provisions in the ECSC Treaty on coordinated development of investment first took effect.

Forward estimates of value of capital expenditure in the iron and steel industry declared from 1956 to 1970.

(million u.a.)

Year	Value	Year	Value
1956	647	1964	501
1957	277	1965	509
1958	426	1966	338
1959	503	1967	697
1960	1 808	1968	669
1961	1 371	1969	1 848
1962	553	1970	4 047
1963	131	1971	(244
			((3 months)

At all events, last year showed clearly how promptly investors react to turns both for the better and for the worse in the general state of the economy.

.../...

The investment declarations received by the Commission during the first half of 1970 totalled 3 723 million u.a., whereas for the second half the figure was only 324 million u.a. Declarations in the first quarter of 1971 amounted to just over 240 million u.a., part of it supplementary expenditure on the major projects declared a year earlier. This figure goes to confirm that the 1969 upswing has been followed by a very marked downturn in the propensity to invest since mid-1970.

The very substantial investment decided on in 1969 and the early months of 1970 should bring a sizable increase in real capital expenditure and in production potential, though subject to a time lag possibly of several years.

The peak touched by the investment declarations in 1960 and 1961 was reflected in the real expenditure only in 1963/64, and did not affect production potential until even later. The declarations submitted in 1969 and 1970 represent a much higher peak still. At the present moment, in early 1971, the situation is not unlike that in 1962 after the forward estimates of investment had reached the earlier record level: now as then, propensity to invest is sagging, in some cases involving delays in proceeding with programmes already in hand, or even cancellation of some projects altogether.

According to the Commission's information to date, the recent downturn should not much affect the implementation of the major decisions taken by enterprises during 1969 and the first half of 1970.

In the General Objectives for Steel for 1975-80, which have just been referred to the ECSC Consultative Committee, an attempt is made to determine whether anything can be done to prevent the occurrence in the steel sector of this seesawing between phases of high investment-mindedness and phases when just as this investment is being reflected in the addition of actual capacity investment-mindedness suddenly slumps.

Year	Investment (million u.a.)	Production (million tonnes)	Capacity (million tonnes)
1969	3723	100	100
1970	324	100	100
1971	240	100	100
1972	240	100	100
1973	240	100	100
1974	240	100	100
1975	240	100	100
1976	240	100	100
1977	240	100	100
1978	240	100	100
1979	240	100	100
1980	240	100	100

at all events, last year showed clearly how promptly investors react to turns both for the better and for the worse in the general state of the economy.

.....

GRUPE DU PORTE-PAROLE
 SPRECHERGRUPPE
 GRUPPO DEL PORTAVOCES
 BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
 SPOKESMAN'S GROUP

NOTE D'INFORMATION • INFORMATORISCHE AUFEICHNUNG
 NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Bruxelles, avril 1971

Les déclarations d'investissements de l'industrie sidérurgique ont atteint un chiffre record en 1970

En 1970, les déclarations d'investissements reçues par la Commission pour l'industrie sidérurgique ont atteint le chiffre jamais égalé de 4.063 millions d'unités de compte AEM. La propension à investir a été très élevée dans tous les secteurs. Signalons en particulier pour la période de référence, les déclarations d'investissements de trois entreprises relatives à la création d'une usine littorale (FOS) et à l'extension de deux autres (Dunkerque et Tarente).

Le tableau ci-après reflète l'évolution du montant des dépenses prévisionnelles depuis la date de la mise en application des dispositions du traité CECA destinées à favoriser un développement coordonné des investissements :

Valeurs prévisionnelles des investissements sidérurgiques déclarées de 1956 à 1970
 (en millions d'UC.)

Année	Valeur	Année	Valeur
1956	647	1964	501
1957	277	1965	509
1958	426	1966	338
1959	503	1967	697
1960	1808	1968	669
1961	1371	1969	1848
1962	553	1970	4047
1963	131	1971	244(3 mois)

En tout état de cause, l'année écoulée a permis de vérifier que les améliorations comme les détériorations de la conjoncture entraînent des réactions très rapides des investisseurs.

En effet, le montant des déclarations d'investissements reçues par la Commission, qui s'était élevé à 3.723 millions d'UC. au cours du premier semestre 1970, n'a plus atteint que 324 millions d'UC. au cours du deuxième semestre. Les communications reçues au cours du premier trimestre 1971 ont porté sur un total de dépenses légèrement supérieur à 240 millions d'UC., dont une partie constitue le complément des grands projets annoncés un an auparavant. Ce dernier chiffre confirme qu'après l'essor observé à partir de 1969 la propension à investir connaît depuis le milieu de 1970 un fléchissement très sensible.

L'ampleur des décisions d'investissements prises en 1969 et au cours des premiers mois de 1970 devrait entraîner un notable accroissement des dépenses réelles d'investissements et des possibilités de production, encore qu'avec un retard pouvant s'échelonner sur plusieurs années.

La pointe marquée par les déclarations d'investissements de 1960/1961 ne s'était trouvée dans les dépenses réelles qu'au cours des années 1963/64 et n'avait même affecté que plus tard les possibilités de production. Les déclarations d'investissements présentées au cours des années 1969 et 1970 marquent une pointe encore beaucoup plus caractérisée que celle de 1960/1961.

En ce début de 1971, la situation n'est pas sans rappeler celle qui a pu être constatée en 1962, après que le montant des déclarations d'investissements ait atteint le précédent niveau record. Aujourd'hui comme alors, la propension à investir marque un fléchissement, en entraînant parfois des retards dans la poursuite de programmes engagés ou même le retrait de certains projets.

Selon les indications parvenues jusqu'ici à la Commission il ne semble pas que le récent fléchissement doive affecter très sensiblement la réalisation des décisions importantes prises par les entreprises au cours de l'année 1969 et du premier semestre 1970.

Le Memorandum sur les objectifs généraux de la sidérurgie, de la Communauté pour les années 1975-1980, qui vient d'être transmis au Comité Consultatif de la CECA, examinera la question de savoir s'il est possible d'éviter, dans ce secteur, une succession de phases caractérisées par une forte propension à investir et de phases où, au moment où ces investissements se traduisent par l'apparition de capacités effectives, cette propension décroît de manière brutale.

1961	1961	1961
1961	1961	1961
1961	1961	1961
1961	=====	1961
1961	1961	1961

... ..